

ÉLÉMENTS DE COMMUNICATION

Où je vais la nuit- Compagnie Maurice et les autres

Titre : Où je vais la nuit

Théâtre lyrique // Librement adapté de l'opéra Orphée et Eurydice de Christoph Willibald Gluck

Mise en scène Jeanne Desoubieux

Costumes et scénographie Cécilia Galli

Collaboration artistique et musicale Martial Pauliat

Création musicale et arrangements Jérémie Arcache, Benjamin d'Anfray et Agathe Peyrat

Création lumières Thomas Coux

Création son Warren Dongué

Régie générale Jori Desq

Administration / Production Léonie Lenain

Développement / Diffusion Véronique Atlan

Avec Jérémie Arcache, Benjamin d'Anfray, Cloé Lastère, Agathe Peyrat en alternance avec Judith Derouin

À partir de 11 ans

Durée estimée 1h15

Production : Compagnie Maurice et les autres

Coproduction : Théâtre de l'Union CDN de Limoges (87) ; Scène Nationale d'Orléans (45) ; Fonds de soutien à la production de S'il vous plaît, Scène Conventionnée de Thouars / Les 3T, Scène Conventionnée de Châtellerauld / Scènes de Territoire, Scène Conventionnée de l'agglomération du Bocage Bressuirais ; Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national - art et création de Saintes (17) ; Théâtre de Caen (14) ; Opéra National de Bordeaux (33) ; OARA - Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine.

Avec le soutien du Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National (56), du Théâtre du Cloître, Bellac (87) en partenariat avec la Ferme de Villefavard en Limousin (87), de L'Abbaye aux Dames de Saintes (17), de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE# Auvergne-Rhône-Alpes.

Avec l'aide à la création de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

La compagnie Maurice et les autres est soutenue et financée pour son projet par la Région Nouvelle-Aquitaine.

Résumé :

Où se passe notre histoire ? Et à quelle époque ? C'est le privilège des légendes d'être sans âge. Comme il vous plaira.

Orphée, Jean Cocteau, 1950

Orphée est un musicien. Eurydice, sa femme, est nymphe. Le jour de leurs noces, elle est mordue par un serpent et meurt aussitôt. Orphée désespéré obtient des dieux l'autorisation d'aller la chercher aux enfers. La seule condition est que leurs deux regards ne se croisent jamais. Il échoue, il la regarde, et Eurydice meurt une seconde fois.

L'opéra de Gluck (1762) a la puissance des chefs d'œuvres, de ceux qui disent l'essentiel. La musique retranscrit avec justesse le vertige de la perte. C'est pour moi, aujourd'hui, un opéra sur le deuil, la rupture, le désamour. Mais demain il me racontera autre chose. *Orphée et Eurydice* nous parle à chaque moment de notre vie, indéfiniment, inlassablement. C'est cette force là que je souhaite partager avec un public, avec joie, humour, générosité, sans lourdeur ni surplomb, avec une simplicité proche de ce qui fait nos vies, entre drames et légèretés.

Jeanne Desoubieux